

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 83 (1980)

Artikel: Rapport d'activité des sections
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE

L'architecte se penchant sur l'écologie, l'écrivain glorifiant Ramuz, l'historien revenant aux premiers Helvètes, le commentateur fouinant les dédales de bâtiments historiques de Bâle, l'amoureux de la nature éveillant le respect pour les fleurs, tous ces artisans de la culture ont défilé devant des auditoires fort bien garnis, au cours de la saison 79-80 de notre section.

En joyeux convives et sociétaires qu'ils sont, nos Emulateurs bâlois n'ont malgré tout pas oublié leur soirée annuelle, leur assemblée générale et leur sortie d'été. C'est un bouquet fort agréable, où chacun de nos membres trouvait la fleur de son choix, que notre section a offert à ses sociétaires aussi assidus que fidèles, soutenue pour l'une des manifestations par un renfort très sympathique des Emulateurs de Delémont.

Voici quelques détails sur les noms et thèmes:

Marcel Faivre l'architecte traite de «L'écologie dans le Jura». Il nous fait découvrir les réussites architecturales et nous rend attentifs aux efforts déployés pour conserver le patrimoine historique du Jura. Il dispose d'une collection remarquable de vues aériennes qu'il nous projette dans le but essentiel de nous montrer ce bel équilibre qu'est la nature et le danger latent qu'elle court à être enlaidie.

Jean-Pierre Monnier, romancier et professeur, élabore le sujet «Présence de Ramuz». Cet érudit ne s'est pas contenté d'analyser les écrits du grand écrivain vaudois, mais s'est attaché à démontrer le régionalisme universel qui rayonne de son œuvre, comme d'ailleurs M. Monnier s'y attache lui-même pour le Neuchâtelois d'adoption qu'il est devenu.

Hans Bögli, conservateur du musée d'Avenches, présente en notre Université, dans un cours de 3 séances, «La Suisse romaine et ses trésors artistiques». Le conférencier maîtrisant son sujet à la perfection a su

capter l'attention de tout son auditoire dès les premiers rappels historiques tels: la mainmise de Rome sur les Helvètes, l'organisation politique de notre pays à cette époque, la paix romaine. Il eut le même succès dans les thèmes de «l'Helvétie romaine au travail» et «Les Arts», à savoir la sculpture, la statuaire, la peinture, les mosaïques et les arts mineurs.

Mark Develey, professeur d'histoire, inonde d'une façon savoureuse les Emulateurs de Delémont en déplacement en nos murs et accueillis par de nombreux Emulateurs bâlois de détails sur l'architecture de la cathédrale, du palais épiscopal et du cloître de notre cité rhénane.

L'abbé Georges Jeanbourquin, amoureux de la nature et orchidophile passionné, parle de ses orchidées, des variétés du Jura notamment. Ce conférencier très attachant nous fait participer. On le sent veiller, soigner, protéger les fleurs qu'il connaît si bien. Il rappelle d'abord les notions fondamentales de la plante elle-même, de la culture des orchidées, nous en décrit les espèces les plus classiques et nous fait ensuite découvrir, à l'aide de diapositives merveilleuses, les trésors souvent cachés dont nos pâturages s'enorgueillissent et de sa serre à trois cloisonnements de température, dont il est juste qu'il soit fier. La chaleur communicative du conférencier, ses fines expressions du terroir, la beauté du sujet présenté, tout était réuni pour enthousiasmer l'auditoire. C'est aussi pour lui l'occasion de présenter son livre richement illustré paru récemment.

Vu le succès remporté par le cours d'histoire, le vœu unanime a été exprimé de faire notre excursion annuelle à Avenches. Le dimanche choisi était heureusement ensoleillé et c'est sous l'experte conduite de Mlle Sarah Schüpbach, archéologue, spécialiste des amphores et des relations commerciales entre Avenches et le monde romain, que le site et le musée ont été visités.

Notre soirée annuelle a été rehaussée par la présence de notre Président central et Madame. La salle du Hohle Schloss s'est avérée trop exiguë surtout pour la danse, mais l'ambiance fort sympathique n'en a pas souffert.

Si le comité s'est réuni six fois, les dames de notre club Annabelle se sont rencontrées bien plus souvent pour confectionner, de leurs doigts de fées, lainages et pièces de vêtement dont il est fait cadeau à des institutions de bienfaisance dans le Jura.

Je ne voudrais pas clore ce premier rapport sans remercier cordialement mon prédécesseur à la présidence, M. Hugues Dietlin, de tout le souci qu'il a pris à favoriser un bon départ de nos activités 79-80.

Le président: *Jean-Louis Bilat*

SECTION DE BERNE

La seule et unique activité déployée par la section de Berne pendant la période 1979-80 a été la réunion de l'assemblée de section, le 22 avril 1980. Une dizaine de membres avaient daigné se déplacer à cette occasion.

La partie administrative fut rapidement liquidée; seuls quelques points statutaires de routine figuraient à l'ordre du jour. Le plus important d'entre eux, à savoir le renouvellement du comité, qui a lieu tous les deux ans, avait été abordé au cours de l'exercice précédent.

L'assemblée put dès lors reporter toute son attention sur l'exposé de M. François Noirjean, archiviste à Porrentruy. Ce dernier, qui avait bien voulu se déplacer spécialement pour la circonstance, ce dont nous tenons à le remercier une fois encore, captiva son auditoire en lui décrivant de façon fort attrayante les relations de l'Evêché de Bâle avec ses voisins sous l'ancien régime. Après avoir rapidement brossé le cadre de ces relations, le conférencier mit l'accent sur les aspects politique, économique et culturel des rapports entretenus par les princes-évêques avec l'Empire, la France, les cantons suisses, ainsi qu'avec la hiérarchie spirituelle. Cet intéressant exposé permit aux auditeurs de voir plus clair dans l'imbroglio des relations existant en ce temps-là entre l'Evêché et ses voisins immédiats.

Pour notre part, nous déplorons simplement que l'assistance ait été si peu revêtue, ce qui ne contribue guère à encourager le comité à poursuivre sa tâche. Nous tenons toutefois à remercier ici ceux de nos membres qui continuent fidèlement à nous apporter leur appui.

La présidente: *Arlette Bernel*

SECTION DE BIENNE

Le 26 octobre 1979, une cinquantaine de personnes assistaient à la conférence de M. Jean-Christian Spahni sur «Vingt siècles d'histoire maya». Avec la verve que nous lui connaissons, l'orateur sut captiver son auditoire.

Le 30 novembre 1979, nous nous retrouvions à la Cave de Berne, à La Neuveville, pour notre traditionnelle soirée jambon. Elle fut bien fréquentée et parfaitement réussie, grâce aux talents de nos hôtes du jour, MM. Pierre-André Bovet, flûtiste, Francis Bourquin, Paul Thierin et Eric Sandmeier, poètes, qui nous donnèrent l'occasion de passer

quelques moments délicieux. Le côté «ventre» y trouva également son compte avec la collaboration du boucher Matti et des épouses de membres du comité.

Le 14 février 1980, la conférence-interview donnée par MM. Johnson (ancien officier de renseignements de la 8e armée britannique) et Schumacher, directeur de l'école professionnelle et commerciale de Tramelan, a passionné un auditoire attentif.

Le 13 mars 1980, la section tenait son assemblée annuelle; le rapport de caisse accuse un excédent de dépenses de Fr. 2 500.— dont Fr. 1 900.— proviennent de la célébration du 125e anniversaire de septembre 1979. Le comité in corpore reste en fonction. A l'issue de cette assemblée, M. J.-J. Bessire sut captiver son auditoire en nous entretenant de l'artiste jurassien «Grock» qui fut en même temps son oncle.

Le 24 avril, M. Raymond Brückert traitait le thème de «l'Energie solaire et ses applications domestiques immédiates». La conférence fut rendue très intéressante grâce au talent de l'orateur qui sut maîtriser son sujet avec brio.

Le 10 mai 1980, une trentaine de personnes se rendaient à Lucelle, malgré un temps fort incertain, pour entendre M. le curé Chèvre nous entretenir de cette région qui eut une grande importance à l'époque, tant au point de vue industriel que culturel. Un bel après-midi passé en agréable compagnie.

Le 9 juillet 1980, M. Alain-G. Tschumi nous faisait parcourir l'exposition suisse de sculptures dans divers quartiers de notre ville. Visite très intéressante, à laquelle ont participé une cinquantaine de personnes.

Le président: *Charles Boillat*

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

C'est par une excursion pédestre sur les hauts de Tramelan que débutait la dernière période d'activité de notre section. Sous la conduite de notre vice-président Georges Boillat, nous nous retrouvions sous la pluie, le dimanche 26 août 1979, entamant dès la sortie du village la montée vers Jeanbrenin et la Montagne du Droit. Dans un chalet aimablement mis à disposition par l'organisateur de la journée, nous recevions le pasteur Samuel Gerber, un des conducteurs spirituels de la communauté mennonite de Tramelan et environs. Grâce à ses connaissances

historiques et ses talents de conteur, M. Gerber nous apprit les circonstances dans lesquelles les montagnes furent colonisées par les anabaptistes, à la suite des persécutions dont ils étaient l'objet dans leur canton d'origine, et de l'invitation qui leur fut faite par le Prince-Evêque de Bâle. Excellents agriculteurs, ces colons contribuèrent à l'essor de la paysannerie dans notre pays.

Le 26 octobre, nous nous retrouvions au Château des Monts, au Locle, pour visiter le fameux musée d'horlogerie, sous la conduite de son conservateur, M. François Mercier. Légataire de la fabuleuse collection d'automates de la famille Sandoz, riche de mobilier remarquable, le tout dans un cadre architectural et naturel exceptionnel, ce musée nous convia à passer une soirée très enrichissante en nous faisant revivre toute l'histoire de l'horlogerie par le biais d'une exposition remarquablement conçue.

Notre assemblée de section eut lieu le premier jour de décembre. Lors de la partie administrative, quelques changements sont intervenus au comité avec, entre autres, le départ de notre dévouée caissière, Mlle Marcelle Brandt.

Djôsèt Barotchèt fit la joie des trente-six participants (un record!) en venant nous apporter une bouffée d'air du pays d'Ajoie, sous la forme de savoureuses histoires en patois, de nombreuses explications et d'un enthousiasme juvénile.

La soirée se terminait par la projection du film qui lui a été consacré par deux jeunes cinéastes jurassiens, MM. Rossinelli et Steulet.

C'est à un autre musée loclois que nous consacrons la soirée du 20 juin 1980, sous la conduite de M. Charles Chautems, son conservateur et animateur.

Prenant conscience que l'achat des œuvres picturales des grands maîtres devenait impossible pour un musée régional, M. Chautems se fit l'artisan de la création d'un cabinet d'estampes. En quelques lustres, le Musée des Beaux-Arts du Locle put acquérir des œuvres gravées ou lithographiées qui furent longtemps considérées comme art mineur, même si elles étaient de la main des peintres les plus estimés. Voyage à travers les styles et les techniques, cette soirée fut également un voyage à travers les siècles: de la «Sainte Face» de Claude Mellan, gravée d'un seul trait, en 1649, aux paysages jurassiens de Lermite, en passant par le «Verlaine» d'Eug. Carrière, Rouault, Picasso, Steinlen, Valadon, etc.

Le président: *Marcel Jacquat*

SECTION DE DELÉMONT

Sous forme de «souper-débat», l'assemblée générale de la section, bien revêtue, allait donner le coup d'envoi d'une saison assez fructueuse. Personne ne brigua la place de deux démissionnaires au comité, mais tout le monde fit honneur aux filets de perche... Opération à renouveler.

Le 1er avril, M. Paul Vauclair, maître-tailleur à Paris, créateur des uniformes de nos huissiers et de nos gendarmes, était l'animateur d'une causerie. Parti de Bure «avec du foin dans ses sabots» vers les années 30, il se retrouve à Paris, y crée sa propre maison et devient le tailleur de nombreuses célébrités: Eisenhower, Montgomery, Peyrefitte et surtout de Gaulle. Destin hors du commun d'un homme resté profondément attaché à son Jura. Rencontre inoubliable!

Pèlerinage aux sources pour les Emulateurs de Delémont: Bâle, sa cathédrale, son cloître, son palais épiscopal. A l'invitation de nos amis de la section de Bâle, et sous l'experte direction de M. Mark Develey, professeur, nous eûmes le plaisir et la chance de pénétrer en des lieux inconnus du grand public. L'histoire du berceau de notre Etat fut évoquée avec enthousiasme par notre guide. Cette froide après-midi de printemps se termina agréablement, autour d'une table, dans un des plus vieux restaurant de Bâle: le Löwenzorn.

Séances, comités, représentations à diverses manifestations, se sont succédés au cours de l'année. L'Assemblée générale de l'Emulation eut lieu dans nos murs et c'est avec grand plaisir que nous avons accueilli nos invités. La journée fut particulièrement réussie.

Depuis de nombreuses années, nous prônons le jumelage de notre ville avec une cité française. Diverses démarches ont été entreprises et notre section est décidée à activer la réalisation de ce vœu. Les autorités communales semblent décidées à combler cette lacune. Verra-t-on bientôt l'emblème delémontain flotter aux côtés du lion de Belfort?

Le président: *André Crevoisier*

SECTION D'ERGUEL

Dans un précédent rapport, nous trouvions prématuré d'établir le bulletin de santé de notre section; or, aujourd'hui, nous sommes résolument optimiste.

Les efforts déployés par la FJB dans le domaine culturel — création

d'une sous-section du Heimatschutz notamment — n'ont eu aucune influence sur nos activités qui ont été fort variées. En effet, nous poursuivons la collaboration avec les sections bernoises, ce qui nous a permis d'organiser à Cortébert une soirée-cabaret animée par les excellents Marchand et Kummer.

Notre groupe pour la défense de la langue française définit peu à peu sa véritable orientation.

Mise à part l'assemblée générale qui réunit relativement peu de monde, nos manifestations ont connu un succès mérité. Tout à tour, nos Emulateurs et leurs amis ont pu apprécier: à Sonceboz, une conférence littéraire du plus haut intérêt donnée par M. Jean-Pierre Monnier; à Alle, une gargantuesque table de Saint-Martin; à Corgémont, devant une salle comble, le récital de piano de notre membre et ami Michel Lüscher; à Sonvilier, la merveilleuse leçon de chose «Batraciens du Jura» donnée par M. Daniel Chaignat; au Locle, la découverte du Musée des Monts. Notre optimisme est compréhensible, n'est-ce pas?

Le président: *Pierre Charotton*

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Continuant leur visite dans les diverses parties du Jura, les Emulateurs des Franches-Montagnes se sont rendus à Moutier où ils ont visité quelques curiosités artistiques sous l'experte conduite de M. Max Robert.

Nombre d'entre eux n'avaient jamais vu la nouvelle église catholique, œuvre de l'architecte bâlois H. Baur, enrichie par des vitraux de Manessier, évoquant la vie du Christ.

Une impression différente, mais aussi tout empreinte d'admiration, fut ressentie par les visiteurs dans la millénaire église St-Germain, dont la sobriété romane s'accorde fort bien aux vitraux du chœur, conçus par Coghuf. L'histoire mouvementée de ce sanctuaire, narrée avec talent par l'émulateur prévôtois, captiva les participants qui se rendirent ensuite au Musée jurassien des Beaux-Arts, où ils purent admirer les œuvres de nombreux artistes, entre autres Coghuf, Myrha, Bregnard, Lachat et Holi.

Le 22 mars, nous nous sommes retrouvés dans la Courtine, pour l'assemblée annuelle. Après la partie officielle au cours de laquelle un comité élargi a été nommé, ceci pour mieux représenter le district, nous

avons eu le plaisir d'entendre une conférence par M. François Noirjean, archiviste. L'orateur nous entretint des relations de l'ancien Evêché de Bâle avec ses voisins, sous l'Ancien Régime. Dans un récit vivant, il évoqua les marches politiques, économiques, militaires ou religieuses, que nos souverains d'antan entreprirent avec les cantons suisses, l'Empire ou le royaume de France.

A la fin du mois de juin de cette année, les Emulateurs francs-montagnards se sont retrouvés au Locle pour la visite commentée du moulin souterrain du Col des Roches. Sous la conduite experte des membres de la Confrérie des Meuniers du Col, nous avons découvert, avec émerveillement, des galeries et des grottes, où il y a déjà quelques siècles, les habitants des montagnes neuchâteloises moulaient le grain.

Les participants se rendirent ensuite à Montbenoît, sur le Doubs, pour la visite de l'abbaye du XII^e siècle. Le curé de Montbenoît nous fit remarquer avec chaleur la beauté de l'édifice, puis il nous fit l'historique de la région, en mentionnant l'épisode de la République du Saujeais.

La journée se termina selon la coutume par un repas dans une auberge franc-comtoise.

Le président: *Joseph Boillat*

SECTION DE FRIBOURG

Le 10 décembre 1979, au Cercle de l'Union à Fribourg, s'est tenue l'assemblée générale de notre section, qui donnait le coup d'envoi à la saison 1979-1980. Le programme d'activité et le bouleversement complet au sein du comité ont étoffé essentiellement la discussion. M. Jean-François Roth, président compétent trois années durant, pressentant le terme de ses études universitaires, a passé le relais. M. Sylvère Willemin, Directeur à la Bibliothèque nationale suisse, jusqu'alors vice-président, a été élu à sa succession. Mlle Marie-Antoinette Stolz, secrétaire, et M. Bernard Miserez, caissier, également en raison de la fin de leurs études, ont décliné une réélection. Les membres présents ont désigné M. François Bouverat à la vice-présidence, M. Jean-François Comment au secrétariat et M. Jean Meyer à la trésorerie. Le nouveau comité veillera à assurer la bonne marche de la société et à œuvrer au rayonnement du Jura durant son mandat.

Au début février 1980, plus de vingt personnes assistèrent à la visite du Musée d'histoire naturelle de Fribourg. M. André Fasel, conserva-

teur, fit découvrir la richesse de ses collections. La profusion d'espèces animales exposées est due au fait que les missionnaires disséminés de par le monde léguaient leurs pièces de collection au musée, lieu privilégié à leur conservation.

Après la visite, un souper à l'ambiance sympathique, en l'Auberge de Garmiswil, nous permit de parcourir l'exposition «La peinture heureuse d'Haïti», présentée par la Galerie Monnin, Haïti, dont le promoteur a des attaches du côté de Glovelier...

L'Etat et la ville de Fribourg entreprennent actuellement des travaux de grande envergure; l'une des conséquences, dans notre région chargée d'histoire, est la profusion des découvertes faites par le Service archéologique cantonal. Le 10 mai, Mlle Hanni Schwab, archéologue cantonale, dont le savoir fait autorité au-delà de nos frontières, nous a entretenus du paléolithique au moyen âge, par un exposé remarquable, survolant les périodes avec une aisance peu commune. Par les diapositives, les pièces à conviction, l'initiation aux techniques de rénovation, elle nous transmet son enthousiasme, insistant sur l'existence d'échanges entre le nord et le sud de l'Europe, il y a des milliers d'années. Après un repas au Murtenhof de Morat, auquel prirent part plus de trente personnes, la visite du Vieux-Moulin, agencé récemment en musée historique, compléta nos connaissances acquises le matin même.

Enfin, le 12 octobre se déroulera une marche en Gruyère, avec visite des ruines du château de Montsalvens et broche dans la vallée du Motélon. A cette occasion, l'Association des Jurassiens de l'Extérieur sera notre invitée. Ainsi se consolideront les liens entre deux sociétés qui luttent pour un idéal commun.

Le président: *Sylvère Willemin*

SECTION DE GENÈVE

Les rapports d'activité des diverses sections de la Société jurassienne d'Emulation, dont nous pouvons prendre connaissance dans les *Actes*, me rassurent en me donnant à penser que la section de Genève ne se porte ni plus mal ni mieux que la plupart des autres.

Me rassurent, ai-je dit, car le souci de pouvoir réunir pour une conférence, un débat ou une visite, un auditoire raisonnablement nombreux me paraît partagé par la plupart de mes collègues présidents. Acceptons les faits: l'abondance et la diversité des distractions proposées, les concerts, les manifestations culturelles ou sportives se disputent les heures

de loisir que nos activités professionnelles ou officielles nous mesurent parfois trop chichement. Et même soyons heureux que la télévision, dont les chaînes méritent fort bien leur nom, ne ligote pas davantage encore les assoiffés d'images sur leur fauteuil de nonchalance.

Ne lisez pas dans mes propos une secrète amertume, mais plutôt l'ébauche d'une question: quelles sont aujourd'hui les formes que doit prendre l'activité d'une société culturelle? Plus précisément, à quels souhaits doit répondre une section de la Société jurassienne d'Emulation?

Il me semble que si nous avons choisi d'être membres de cette société, c'est parce que nous sommes sensibles à la réalité jurassienne. Parce que nous sommes attentifs à son histoire, à ses traditions populaires, à la vision de ses peintres, à l'accent de ses poètes, à la voix de ses musiciens, aux travaux par lesquels des hommes de science en étudient les particularités géologique, zoologiques ou botaniques. Ces hommes, dont les créations, les recherches, les réflexions, la personnalité, donnent à notre pays sa voix adulte, trouvent dans la Société jurassienne d'Emulation, sous diverses formes, des soutiens et des encouragements.

Modestement, notre section cherche à nouer avec l'un ou l'autre d'entre eux, le temps d'une soirée, un dialogue où ce que l'on appelle avec appréhension la culture devrait prendre un visage simple et dénué de prétention. Etablir un contact avec ceux dont la réflexion a pour objet le pays de nos racines, les entourer lorsqu'ils nous font l'honneur d'une visite, c'est aussi aimer le Jura.

Mais la curiosité, cette qualité sans laquelle il n'est pas de culture vivante, veut également que l'on s'ouvre aux lieux dans lesquels on a choisi de vivre. C'est la raison pour laquelle notre section a entrepris d'organiser chaque saison la visite d'un des nombreux musées genevois.

Ainsi le veut une saine tradition, notre saison 1979-80 s'est ouverte par la soirée de St-Martin. Les mauvaises langues prétendent que, dans son pays d'origine, cette fête nationale ajoulote a perdu un semblant de son panache. A Genève, en tout cas, elle garde sa verdure et, chaque année, les sections de l'AJE et de l'Emulation réunissent dans la bonne humeur de joyeuses tablées de Jurassiens sensibles aux liens d'amitié et à nos traditions populaires.

En décembre, nous avons rendez-vous au château de Penthes où, dans un cadre splendide, est installé le Musée des Suisses à l'étranger. Nos lectures scolaires nous ont trop souvent dépeint les Suisses engagés dans les armées étrangères comme des gaillards aux bras traditionnellement noueux, davantage doués pour la hallebarde que pour les grandes idées. La visite des documents exposés au château de Penthes corrige cette image d'Epinal de notre histoire: dès le moyen âge, les Suisses

exilés surent créer un réseau de relations et d'influences qui assura longtemps et assure encore à l'économie suisse une place de choix parmi les nations européennes.

En complément à la visite du musée, les Emulateurs ont pu voir, dans des salles annexes, l'exposition du peintre valaisan Cortey. Engagé dans la guerre d'Espagne, cet artiste au destin peu commun fréquenta l'atelier de Goya avant de retrouver, dans son Valais natal, les thèmes préférés de son œuvre picturale.

En février, l'hôtel «La Résidence» nous reçut une nouvelle fois pour notre soirée-bal. Participation sympathique, amicale et détendue comme toujours, mais participation relativement restreinte. A quoi attribuer cette tiédeur?

Au début mai, un moment de grande qualité nous fut réservé: le poète Alexandre Voisard nous fit l'amitié d'être parmi nous pour lire un choix de textes et, ainsi que nous le souhaitions, établir un dialogue avec les Emulateurs. En guise d'introduction, l'œuvre d'Alexandre Voisard et sa place dans la littérature jurassienne furent présentées de façon extrêmement fouillée par M. J.-P. Reber, dont on se souvient qu'il anima de 1958 à 1960 la revue de poésie MIROIR.

Une soirée consacrée à la poésie ne se raconte guère: elle ne peut que se vivre dans le climat qu'elle crée et tout commentaire ultérieur est fade. Une seule remarque donc: la poésie est autre chose qu'une suite de mots savamment et rythmiquement disposés et le poète n'est pas seulement un architecte du verbe: il est, dans les événements de son temps, une conscience qui alerte et souvent dérange. Merci, Alexandre Voisard, de nous l'avoir rappelé.

A fin mai et en juin, deux rencontres traditionnelles pour clore la saison: l'assemblée générale, suivie d'un jass au cochon et le pique-nique aux Allinges qui hélas «bénéficia» du temps exécrable de ce début d'été.

Le président: *Philippe Simon*

SECTION DE LAUSANNE

Au cours des dernières années, nous avons régulièrement organisé des conférences, notamment sur des sujets en relation directe ou indirecte avec l'«Affaire» jurassienne. Celle-ci marquant, d'une part, un temps d'arrêt et ayant remarqué, d'autre part, une certaine saturation parmi nos membres pour cette branche d'activité, nous n'avons mis sur

pied cette année aucune manifestation de ce genre. Nos membres ont néanmoins eu l'occasion d'assister à un exposé organisé par la section de Lausanne de l'Association des Jurassiens de l'Extérieur, ceci dans le cadre de la coopération instituée entre nos deux sociétés dans ce domaine: ce fut le 5 décembre, sur le sujet «Paysans et horlogers jurassiens», une étude de Robert Pinot sur les conditions de vie et de travail de nos compatriotes à la fin du siècle dernier. Le conférencier était M. Jacques Hainard, chef de travaux à l'Institut d'Ethnologie de Neuchâtel, spécialiste en la matière et auteur de la préface du livre réédité de Pinot.

Auparavant, deux rencontres traditionnelles avaient permis à nos membres de fraterniser amicalement, ceci aussi dans le cadre des activités de La Rauracienne. Tout d'abord, le 2 septembre, un pique-nique très réussi, par un temps superbe d'arrière-été, dans un site champêtre idéal situé à l'orée des bois du Jorat, avec soupe aux pois et jambon délicieux, jeux de société pour petits et grands, le tout dans une ambiance très détendue. Ensuite, le 11 novembre, le dîner-choucroûte de St-Martin, en l'auberge communale d'Epalinges, qui remporta, avec le loto qui suivit, un beau succès, puisqu'une soixantaine de participants étaient présents; et encore, certains, non inscrits à l'avance, ne purent-ils finalement pas trouver de place.

Par la suite, et sans parler des quatre manches bien garnies, aussi bien au point de vue participation que planche des prix, du jass au cochon qui donnèrent lieu, dans une ambiance très sympathique, à des batailles homériques, deux autres manifestations permirent des retrouvailles toujours très attendues. Au début de l'année nouvelle, le traditionnel apéritif nous vit râcler en commun la tête de moine, dans un remarquable esprit de générosité réciproque, la société offrant la collation, mais les participants faisant monter jusqu'au nouveau record du monde de Fr. 208.— le prix d'une tête de moine vendue à la mise américaine. Au mois de mars, notre Veillée nous réunit devant un somptueux buffet, dans la gaieté et la bonne humeur; nous y accueillîmes, avec un plaisir tout particulier, l'invité d'honneur du jour, Alexandre Voisard, délégué du Gouvernement jurassien aux affaires culturelles qui, dans son toast au Jura, remplit toute notre attente en nous tenant sous son charme de poète, malgré des réflexions de haute portée.

En deuxième partie de notre assemblée annuelle du 17 avril, nous eûmes le privilège de pouvoir projeter une sélection de la remarquable collection de diapositives que le photographe-amateur Jean Chausse a réunies sur les sites et paysages du Jura. Que de souvenirs et de passionnantes découvertes parmi les participants, pour la plupart absents depuis

longtemps de leur pays. Un seul regret: que M. Chausse n'ait pas pu nous présenter et nous commenter lui-même ses œuvres.

Enfin, le 31 mai, nous nous replongeâmes quelques instants dans les vapeurs du passé en rendant visite au chemin de fer touristique et historique Blonay-Chamby, ainsi qu'à son musée. Là aussi, que de découvertes pour les jeunes et de souvenirs revivifiés pour les... moins jeunes. Le temps maussade de ce printemps pluvieux et froid nous fit apprécier encore davantage les « quatre heures » à la vaudoise qui suivirent.

Une fois n'est pas coutume. Il faut également citer le souper du comité, puisqu'il eut lieu, au buffet de la gare de Lausanne, dans le cadre des semaines gastronomiques jurassiennes, qui remportèrent un beau et mérité succès.

En résumé, un juste mélange, pour cette année, de manifestations culturelles et de rencontres amicales. N'est-ce pas finalement la bonne formule?

Le président: *Roland Berberat*

SECTION DE NEUCHÂTEL

Profitant de l'exposition mise sur pied par le musée des Beaux-Arts de notre ville en l'honneur d'André Ramseyer, nous avons convié nos membres à une visite. L'artiste et son épouse nous firent l'amitié de nous commenter les œuvres exposées et de nous initier aux secrets de la création. Un diaporama présentait simultanément les nombreuses œuvres du sculpteur acquises par les collectivités publiques, tandis qu'un court métrage nous permettait de suivre la naissance de l'œuvre dans la fonderie. L'exposition a rencontré un très grand succès; l'artiste se voyant ainsi récompensé dans sa longue recherche de la forme parfaite.

Pour remercier Roger Schaffter des innombrables services rendus au Jura et à l'Emulation en particulier, notre section a organisé une petite fête. En prenant congé des Jurassiens de Neuchâtel, notre ancien président retraça la passionnante ascension du nouveau canton à la souveraineté et les problèmes auxquels il est confronté. Une belle cohorte de membres avait tenu à marquer par leur présence leur reconnaissance et leur amitié à Roger et à son épouse.

Désireux d'offrir aux membres une palette d'activités aussi variées qu'enrichissantes, le comité a fait appel à Daniel Chaignat, professeur à

Tramelan, pour parler des batraciens du Jura. L'orateur, qui a accompli un travail de longue haleine sur les biotopes du Jura, raconta de manière on ne peut plus vivante la vie des lieux humides et les mœurs souvent bizarres de ces petits animaux qui animent les nuits de la campagne jurassienne. Il réussit si bien à intéresser son auditoire que chacun se promit plus d'attention lors de ses prochaines randonnées au bords des étangs et des cours d'eau.

Nous apprécions les invitations de nos sections voisines de Bienne et d'Erguel avec l'espoir qu'à l'avenir, nous pourrions envoyer une délégation à chacune des manifestations proposées.

Enfin, nos membres ont suivi comme de coutume l'activité de la Société des Jurassiens de Neuchâtel. Ainsi fut tenu un stand à la Fête des vendanges, devenu le lieu de rencontre de tous les Jurassiens désireux de célébrer le vin, et furent organisés le souper de St-Martin, le Noël des enfants et le pique-nique du 23 juin.

Le président: *Joseph Christe*

SECTION DE LA NEUEVILLE

Les nombreuses activités du président l'ont empêché de se consacrer à l'animation de la section comme il l'aurait souhaité.

Les sections du Jura méridional et de Bienne ont organisé en commun une soirée cabaret à Cortébert, avec la participation de P.-A. Marchand et G. Kummer.

SECTION DE PORRENTRUUY

L'assemblée générale de la section bruntrutaine, de juillet 1979, a mis en place un nouveau comité qui a défini immédiatement sa politique culturelle. Deux types d'activités y ont été précisées. D'une part, un cycle de conférences axées cette saison sur l'histoire de notre région; d'autre part, des gestes de soutien à certaines manifestations. Rappelons que l'Emulation est intervenue dans le cadre de la fête des enfants et durant la semaine Jules Verne, ici, avec d'autres associations.

Patronnée par la section, l'exposition Jules Verne présentait, du 25 août au 1er septembre, un vaste panorama de l'œuvre de l'écrivain d'Amiens, complété d'objets illustrant ses «Voyages». Deux cailloux lunaires étaient même placés sous notre responsabilité, cailloux offerts

par le cosmonaute Armstrong à E. Monnier, l'un des orateurs de la conférence du 31 août, qui réunissait aussi Mme Compère, secrétaire de la Société Verne, et M. J.-M. Margot, spécialiste de l'écrivain.

Le dimanche 28 octobre, renouant avec une vieille habitude, la section effectua sa sortie culturo-gastronomique en autocar. Par Luxeuil et Fayl-Billot, les Emulateurs se retrouvèrent au Musée d'histoire et de folklore de Champlitte.

Le 30 octobre, nous accueillions M. J.-M. Debard, professeur à l'Université de Besançon, qui, devant un fort public, nous entretint de «La Sorcellerie dans le pays de Montbéliard». L'intérêt suscité n'est certainement pas étranger au fait que notre région était directement touchée par ce phénomène, car, comme devait le démontrer le conférencier, les mêmes croyances populaires existaient de part et d'autre des frontières actuelles, l'Ajoie faisant partie de la même aire géographique que Montbéliard, centre de ses recherches.

Le 28 novembre, Mme Martin-Kilcher, archéologue bâloise, présenta le Jura à l'époque romaine, utilisant ses travaux des fouilles de Courroux pour illustrer son exposé.

Jacques Thévoz, photographe et cinéaste qui connaît bien Porrentruy, était notre invité le 7 décembre. C'est au Clac'son que l'on put visionner son film «Rose de Pinsec», film qui lui a valu un premier prix au Festival du cinéma de montagne à Trente. L'intérêt de dialoguer avec un cinéaste chevronné sur la réalisation d'un film semble avoir été compris de nos membres.

C'est un enfant de Porrentruy, Jean Kellerhals, professeur à l'Université de Genève, qui tenta une approche sociologique de la famille. Auteur de plusieurs livres sur ce sujet, le conférencier présenta quelques aspects d'un des phénomènes sociaux actuels les plus préoccupants pour les institutions politiques et religieuses: la famille victime des temps modernes, le couple entraîné dans le cycle de la consommation, la morale chrétienne menacée de disparition.

Enfin le 2 mai, Pierre Pégeot, de l'Université de Nancy, brossa en un tableau très vivant la vie des habitants de notre ville à la fin du moyen âge. L'orateur, qui s'est signalé par des publications et la participation à des congrès de l'histoire de la France de l'Est, enthousiasma le nombreux auditoire venu l'écouter.

Brillante saison on en conviendra, à laquelle il faut ajouter la participation de notre section à l'assemblée générale de l'Association pour la sauvegarde de la Baroche dont nous avons toujours soutenu le combat.

Le président: *Jean-Marie Hänggi*

SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

La section prévôtoise de la Société jurassienne d'Emulation est tombée en léthargie il y a quelques années. On n'entendait plus guère parler d'elle. Mais elle s'est réveillée. Cependant, l'assemblée générale de section n'a pas encore eu lieu. Les travaux n'ont donc pas encore été sanctionnés ni les nominations, au moment où il a fallu remettre ce texte à l'imprimerie chargée de la composition des *Actes*.

Nous renvoyons donc les Emulateurs aux *Actes* de l'année prochaine, dans lesquels paraîtront les noms des nouveaux «comitards» et la liste de leurs exploits. Un peu de patience donc, amis Emulateurs des autres sections que la prévôtoise. Quant à vous, amis de tout le district, vous aurez été convoqués et renseignés avant même la parution des *Actes*.

Au travail donc! Les demandes d'admission s'entassent sur le bureau du comité. Vive la Société jurassienne d'Emulation! Vive la section prévôtoise ressuscitée!

Le nouveau comité

SECTION DE TRAMELAN

La saison écoulée a permis de parfaire les contacts avec les sections de notre région, ainsi que la collaboration avec une société de Tramelan.

Voici, en bref, un rappel de nos activités: soirée Maïakowsky, avec Guy Touraille du TPR. Une collaboration très sympathique avec la Théâtrale de Tramelan; soirée grillade, avec présentation du très beau montage audio-visuel sur le thème du bois et de son artisanat, par Canal-Loisirs. Cela se déroula au restaurant de la Métairie-de-Nidau; soirée cabaret, avec P.-A. Marchand et G. Kummer, à l'Ours de Cortébert. Merveilleux moments en chansons, en poésie et en amitié. La qualité du travail de Marchand fut appréciée par un très nombreux et très divers public, invité par l'ensemble des sections de notre région; visite du «Retable d'Isenheim» à Colmar, sous la conduite d'Yves Voirol. Ses connaissances et sa passion de la peinture nous permirent encore mieux, s'il est possible, d'apprécier cette journée; visite de fermes des Franches-Montagnes, balade commentée par Michel Le Roy. La présentation de vieilles fermes, mais aussi de nouvelles, a permis de mieux comprendre le patrimoine paysan, mais aussi la vie et les problèmes spécifiques de

ces derniers; visite de l'exposition de sculpture de Bienne, sur invitation de la section du lieu. A.-G. Tschumi, par sa présentation, fit mieux connaître les œuvres et les artistes.

C'est donc une année bien étoffée qu'il nous a été possible de proposer à nos membres. Je tiens à remercier encore ici ceux qui ont travaillé aux réalisations évoquées ci-dessus. Espérons que la prochaine saison sera favorable!

Le président: *Michel Le Roy*

